— 1 —

N°: 34

acouchemen Laborieus

a Mr Le Marquis De Serignan subdelegué de Messgrs
les marechaus de france nous Envoia chercher le 20 juin
1786 mon pere Et moy pour accoucher madame La —
marquise son Epouse qui depuis vingt Et quatre —
heures avoit des douleurs asses fortes et asses frequantes.
nous trouvames la malade ~~assise~~ asisse sur son —
canapé, la Sage fame a ses pieds, Et Mr masson son —
medecin aupres qui l'encourageoit, Et a La quelle jl avoit —
deja ordonné les Remedes propres a maintenir ses forces, —
la Sage fame nous assura que les douleurs avoint été
asses vives Et asses Reglées pour En devoir attandre —
vn accouchement heureus; que depuis le matin —
les Eaus s'etoint Ecoulées, mais que l'obstacle quelle
trouvoit a l'oriffice Externe De La matrisse En —
Retardoit l'accouchement, les douleurs quoique moins
piquantes Etoint asses Reiterées, son pouls fort, son —
visage pale Et fort abatû; instruits de tout ce qui avoit —
précédé mon pere se plasca aupres de la malade Et —
portant sa main dans le vagin pour s'asurer de letat
des parties, jl trouva que L'oriffisce jnterne de La matrisse
Ramplissoit Exactement l'interieur du vagin au tour —
duquel l'on promenoit son doit, cest oriffisce Etoit fort —
peu Dilaté permetoit avec paine L'entrée a —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 29 d. 1 n° 13

a Lextremité du doit ne pouuent demeler que confusement —
quelle partie lenfent presantoit ajent mis la malade dans —
vn Situation commode pour faire Ranter cette partie, Et —
de Suite laccoucher jl ne peut jamais y Reusir, je tantai —
a Mon tour Sans aucun Succes cest orifisce Se gomfloit
et a chaque douleur lobstacle deuenoit plus difficille a
vaincre, quelque attantion que Mr Son medecin eut a
Ranimer Ses forces, nous voions auec douleur quelles —
Sepuisoint, et malgré La Repugniansee quauoit la
malade a Se coucher nous Lobligeames a Se metre au —
lit, Sa tette Et Son cors fort bas Ses jambes Et Son ventre
vn peu plus Eleués dans lintention que le propre poids de
lenfent fit Reduire cest orifisce, cequi nous arriua —
vne heure ou plus apres que la dame fut couchée, —
mon pere Examinent de tems en tems cette partie trouua
que La Reduction Se faisoit Et profitent du moment que
cette partie auoit Repris Son Etat naturel coula Sa Main —
applatie peu a peu dans la matrisse et a Laide de quelques
douleurs qui Suruinsent Et dont la dame fit vn bon —
usage mon pere La coucha d'une fillie qui Eut Le —
bonheur de. receuoir léau, malgré La Longeur de cest
acouchement La dame Reprist peu a peu des forces Et Se
porte a merueilles Sans que depuis quelle Est acouchée —
jl Lui Soit Rien arriué

Mr Baillard, Chirurgien à Veyrac
près Limoges.